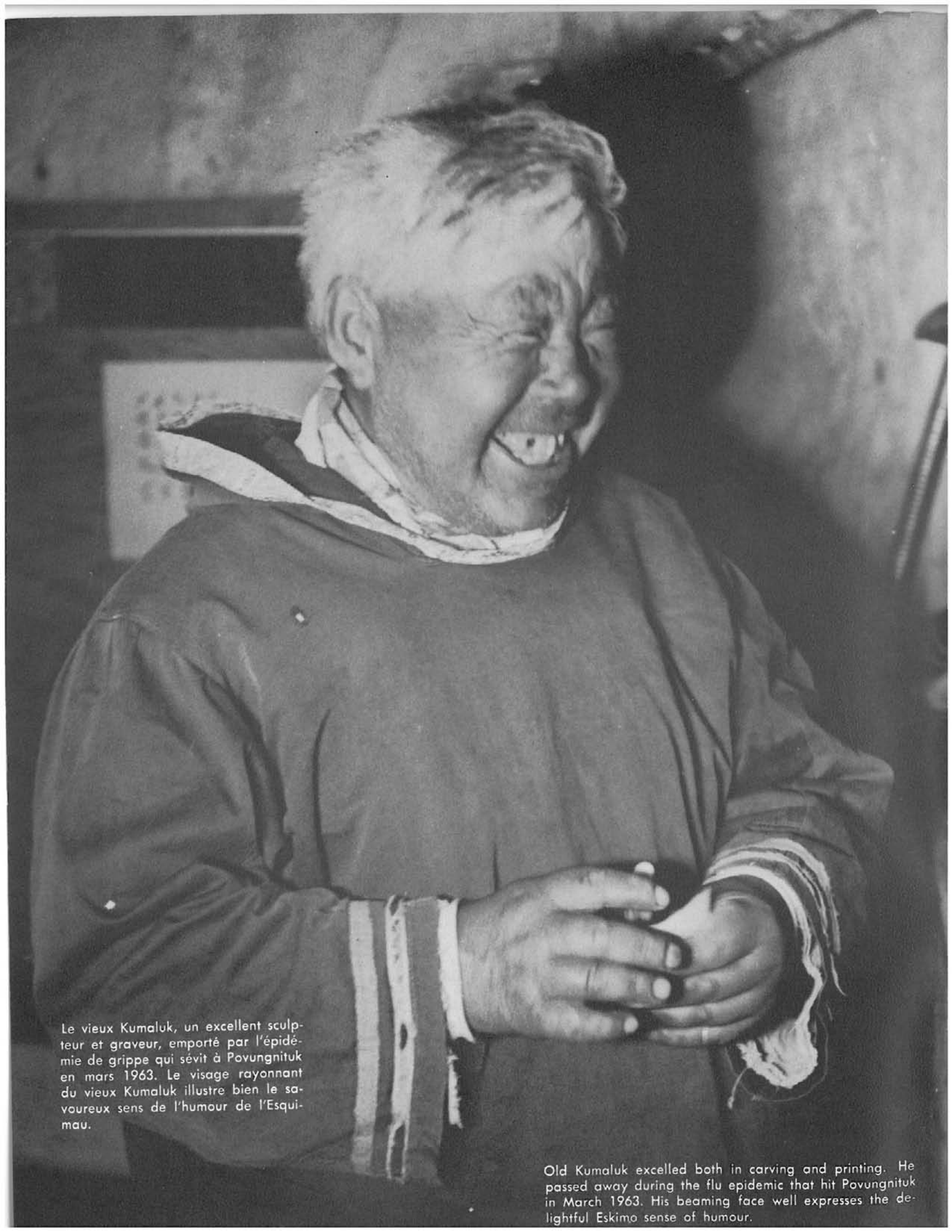
POVUNGNITUK
1964

ᐅᓇᓂᑐᒥᒃ ᓱᓕᐅᒥᒃ



Le vieux Kumaluk, un excellent sculpteur et graveur, emporté par l'épidémie de grippe qui sévit à Povungnituk en mars 1963. Le visage rayonnant du vieux Kumaluk illustre bien le savoureux sens de l'humour de l'Esquimau.

Old Kumaluk excelled both in carving and printing. He passed away during the flu epidemic that hit Povungnituk in March 1963. His beaming face well expresses the delightful Eskimo sense of humour.

POVUNGNITOMIUT KATUDZIYUT IGMIKORTUT
LES ESQUIMAUX DE POVUNGNITUK LIBRES PAR LEUR TRAVAIL
THE PEOPLE OF POVUNGNITUK INDEPENDENT THROUGH A COMMON EFFORT

Exigez toujours ce certificat, votre garantie d'une œuvre d'Art Esquimau authentique.

Insist on this certificate, your guarantee of original Eskimo Art.

Tout droit de reproduction interdit.
Allrights reserved.

Imprimé au Canada.
Printed in Canada.

Président :
CHARLIE SHEEQUAPIK

Secrétaire :
PAULOOSIE SIVUAK

Gérante des ventes :
THÉRÈSE LE VALLÉE

LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DE POVUNGNITUK
Bureau des Ventes, 2841 rue Le Breton
Québec 10, Qué., Canada

POVUNGNITUK COOPERATIVE SOCIETY
Sales Office, 2841 Le Breton Street
Québec 10, Qué., Canada

ART ESQUIMAU — SCULPTURE — GRAVURE — COUTURE. • ESKIMO ART — SCULPTURE — ENGRAVINGS — NEEDLE WORKS

La guilde de Povungnituk, dynamique et diversifiée . . .

Après le dégel, en 1948, je faisais chaudière à Povungnituk, petit poste perdu au nord du Québec sur la baie d'Hudson. Je revois les rares tentes d'alors, — trois ou quatre, — fouettées par le vent de la toundra, les peaux de loups-marins séchant au soleil, et les guirlandes de muktok pour les prochains repas. Relais esquimau typique, sans histoire et probablement sans avenir.

L'heure était venue de me séparer de Koperkaoluk, compagnon d'un portage qui nous avait menés jusqu'aux sources de la Kogaluk. Deux semaines de salaire, en espèces sonnantes, d'abondantes provisions, une poche de farine en pourboire, le voilà riche ! Il peut remiser quelque temps son kayak et se payer des loisirs ! Avec une lime et un couteau, il s'amuse à sculpter des pièces de stéatite, d'une allure extraordinaire. Après le passage de James Houston, la même année, et sous son impulsion, d'autres également doués à des degrés divers, s'essaient à animer la pierre tendre.

A cette époque, l'art esquimau du Québec semblait voué à la disparition. On déplorait la mort du plus brillant sculpteur d'ivoire de Sugluk, dont je conserve religieusement les dernières pièces. L'éventuel acheteur de passage, désireux d'apporter un souvenir du pays, devait se contenter des têtes de morses et des kayaks stéréotypés de la Terre de Baffin. Fort heureusement, Povungnituk, l'isolée, prit la relève et son abondante production compte parmi les plus riches du folklore esquimau. Nous assistons à un élan communautaire, à la création d'une école autonome où les styles individuels s'expriment en toute originalité et liberté. Le phoque ocellé ne domine plus l'économie locale. L'art à Povungnituk offre un appoint important. La sculpture continue à gagner du terrain, mais l'Esquimau ne s'y confine pas. La gravure lui offre un nouveau mode d'expression.

La sculpture de stéatite, de serpentine ou d'os de baleine, malgré la dimension accrue des pièces récentes, restait un art traditionnel. La gravure, par contre, constitue un apport étranger. Faut-il s'en émouvoir et crier à l'artificiel ? Il est illusoire de confiner l'indigène à l'état figé de pièce de musée. Qu'on le regrette ou non, il évolue et l'acculturation est non seulement légitime, mais aussi inéluctable chez lui que chez le Blanc. Respectons ses valeurs ancestrales, sa civilisation propre qui enrichissent le patrimoine national, mais ne le tenons pas à l'écart des techniques nouvelles où le génie de sa race peut s'exprimer.

Il était habitué à travailler la pierre tendre, il s'en servait à l'occasion pour de simples pétroglyphes, il lui restait à s'initier aux secrets de la lithographie et à découvrir le transfert des surfaces encrées. Viktor Tinkl, originaire de Tchécoslovaquie, devint le guide éclairé des graveurs, et il accomplit sa tâche en respectant leur personnalité. Celui qui connaît l'ancienne sculpture de cette région, où se risquait autrefois à peine un visiteur par année, retrouve dans la gravure actuelle une filiation authentique, une facture qui ne puise pas servilement aux sources étrangères. Les styles sont individuels. Voyons, par exemple, les œuvres de Juanisialu, Talirunili, Jajuili Arpata, Davidialu, Kuananaapi, Leah Kumalu, Kuamana et les autres.

La gravure à Povungnituk commence en 1961. La première exposition, printemps 1963, groupait toutes les pièces de l'année précédente. Le catalogue des travaux de 1963 que présente la guilde (en 1964) reproduit soixante œuvres de seize artistes qui partagent leur temps entre la chasse et la nouvelle activité. Le tirage se limite à trente impressions de chacune, puis, comme la matière est précieuse, la pierre rabotée sert de nouveau jusqu'à ce qu'elle soit trop mince; alors on la détruit.

Pour la première fois, la Coopérative de Povungnituk vole de ses propres ailes. Les Esquimaux de ce centre, où le père Steinmann a joué le rôle de catalyseur, administrent eux-mêmes leurs affaires, qu'il s'agisse de production artisanale ou de fourrures, et ils ont désiré prendre leurs responsabilités.

Dans toute exposition, les pièces sont de valeur inégale, comme les goûts d'ailleurs, et l'amateur porte un jugement personnel sur la production des artistes, non sur le choix arbitraire d'un comité. Un sceau d'authenticité garantit le tirage et la provenance.

A côté d'animaux stylisés ou mythologiques, nous trouvons des anecdotes, des légendes, complétées parfois par un texte en syllabique, des scènes saisissantes de vie, un mouvement endiablé, de l'humour noir et de l'humour tout court, des compositions à facettes multiples où figure même le maringouin ironique et nonchalant. Jamais un arbre, parfois un arbuste, car nous sommes dans la toundra où la végétation tapisse le sol.

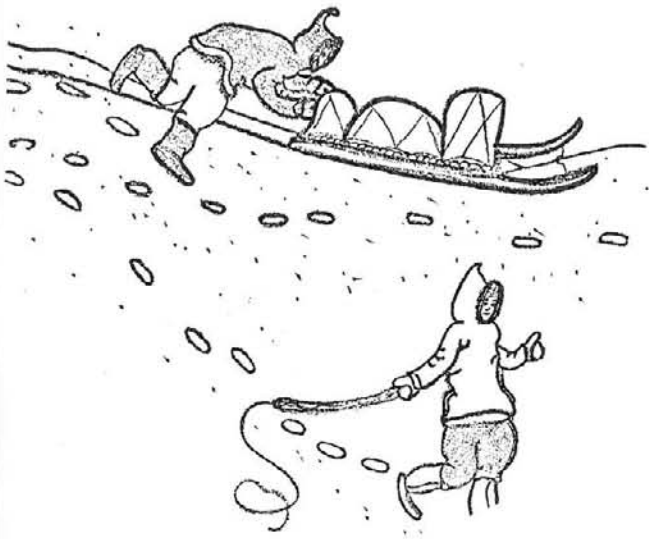
Les dessins sont de la même veine que l'ancienne gravure sur défense de morse, — apparentée aux graffiti de la préhistoire, — et les appliqués de peaux de phoque, deux formes d'art que j'ai vu disparaître. Ils rappellent aussi de très près la stéatite sculptée. Une gaucherie de primitif côtoie un raffinement consommé. Certaines pièces sont entièrement dégagées, d'autres, en guise d'encadrement, conservent leur gangue, — une caractéristique de Povungnituk. Tantôt la forme de la pierre détermine le choix du sujet à représenter, tantôt c'est l'anatomie qui se plie à la forme de la pierre. Des pièces hiératiques, sans perspective, comme les voulait l'Egyptien, mais, également, des raccourcis, qui apparaissent depuis peu. Certaines compositions, auréolées de dignité, pourraient entrer de plein pied dans l'iconographie religieuse de qualité. On a parfois nié à l'Esquimau le sens de la composition, quand en réalité il en possède un, bien à lui, dégagé de nos conventions. Certains tableaux représentent simultanément des scènes d'hiver et d'été. Les deux saisons chevauchent presque en pays nordique. Les hivers disparaissent d'un bond, les étés s'envolent en un soir. Les psychologues scruteront le caractère indigène, les ethnologues y trouveront une mine de renseignements et l'amateur d'art beaucoup de joie.

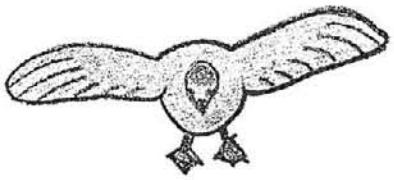
La guilde de Povungnituk, dynamique et diversifiée, est une réalité.

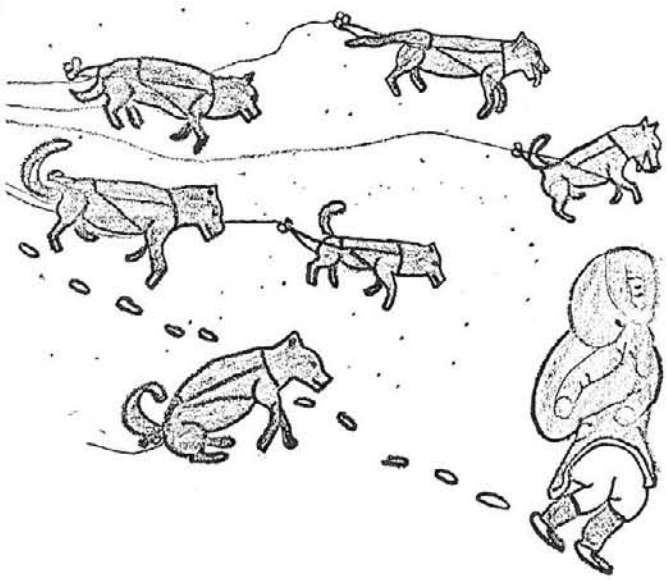
JACQUES ROUSSEAU

(que les Esquimaux ont mieux connu sous le nom d'Ittouk)
Centre d'Etudes nordiques, Université Laval.

The Eskimo speaks to us through his pictures and his sculptures.







For many years, the Eskimos of Povungnituk have been carvers as well as hunters, fashioning their implements of ivory and bone, or from the grey steatite which they quarried from the banks of ancient glacial streams and scattered lakes surrounding their homes in the tundra of Northern Quebec. The people made tools and weapons and cooking utensils, and sometimes carved the rough stone into the likeness of humans or animals, as amulets to ensure good luck when hunting. Sometimes the hunter-artist would embellish his weapons by incising fine-line graphic designs with a sharp point, engraving the smooth surface of the bone and ivory, and often emphasising the design by rubbing in soot from the seal-oil lamp, itself carved from the local soapstone.

In this way, long before he learned, a means of writing, the primitive hunter was able to express himself, to convey his thoughts and his dreams to others, and sometimes he carved and made his drawings for no other reason than the pure joy of creation and pride in his craftsmanship. n this way, unconsciously perhaps, the Eskimo hunter, like all aboriginal peoples of the world from earliest times, had discovered a medium of communication, whereby he could explain himself and his life in the north to his fellow man, living far away from his own harsh Arctic environment. Thus, the Eskimo speaks to us through his pictures and his sculpture.

Several years ago, the Eskimos of Povungnituk formed into a group they called the Sculptors' Society of Povnngnituk, and their soapstone carvings have become famous throughout the south. Sales of these carvings assisted considerably in maitaining the economy of this energetic, growing community, and later helped establish the Povungnituk Co-operative Society, which was founded as an educational organisation to teach and develop the philosophies of co-operation and principles of self-help.

In 1961 the Povungnituk people began to experiment with a new art form. Combining their skills in stone carving and engraving, and indulging their flair for design, they began printing from pictures they cut into flat blocks of soapstone. Thus their first graphic prints were produced.

The first collection of graphics by the artists of the Povungnituk Co-operative Society was seen in southern Canada in the spring of 1963, when 76 designs were exhibited in Quebec and Montreal. They were an immediate success, and thus encouraged, the Eskimos commenced production of a second collection, for exhibition in 1964. The 82 designs here reproduced, represent the work of eleven men and five women, the eldest of whom is 68, and the youngest 26. Only two of the artists are under 30 years of age, and eight of them are over 50. One of the older men died in the spring of 1963, but his last two pictures are included in the present collection.

Since July, 1962, the Povungnituk artists have been working under the guidance of their graphics instructor, Viktor Tinkl. Mr. Tinkl, whose home is at Hespeler, Ontario, was born in Czechoslovakia, and came to Canada after the war. Since graduating from the Ontario College of Art, where he also instructed in lithography, Viktor Tinkl has studied and painted in several European countries.

The Povungnituk prints are true, imaginative examples of Eskimo graphic art, portraying in their strength, their spontaneity and their vigour, with simple clarity, the essence of the Eskimo culture. Some depict ancient legends, some hunting scenes, some domestic activities, but each conveys a message, telling of the Eskimo way of life, a way of life that is gradually changing.

New art forms will undoubtedly be developed by the Eskimos and the Indians of Canada. As contact with our southern culture increases, so the old, primitive way of life will disappear, and with it many of the simpler forms of expression. This trend is already evident in the carvings and drawings of some younger people. However, new artists will emerge, and continue to create, perhaps in new media, valid works of charm and beauty, maintaining the integrity of Canada's native art.

J. D. FURNEAUX
Povungnituk Northern Affairs Administrator

COUP D'ŒIL SUR POVUNGNITUK
A GLIMPSE OF POVUNGNITUK

Quelques images typiques de l'Esquimau nous apportent une réalité de son œuvre, de sa vie. Quand il n'est pas à la chasse ou à la pêche l'Esquimau grave ou sculpte pour occuper ses loisirs.

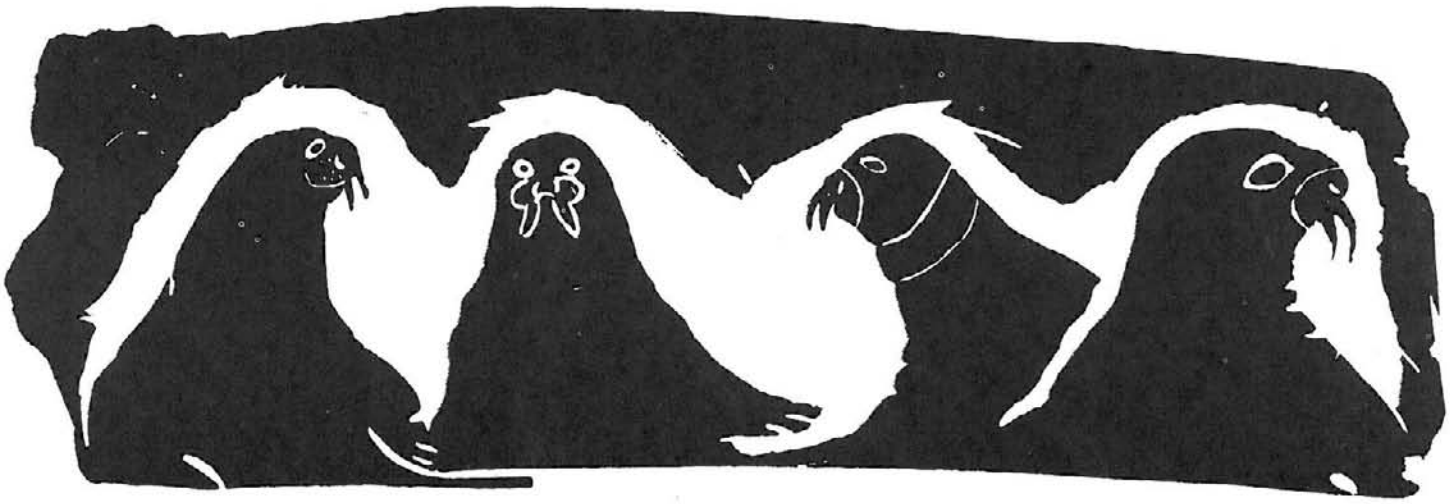
Some picturesque aspects of the Eskimo way of life bring us closer to his art. Hunting and fishing season over, the Eskimo is busy engraving or carving.

Povungnituk, un monde en puissance, aux horizons infinis, pays grandiose, à la taille de ses artistes.

Povungnituk, the beginning of the world, where the horizon is as unlimited as the creative possibilities of its native artists.

LEA QUMALU

2 ATTAQUÉ PAR UN OURS
ATTACKED BY A POLAR BEAR 11 x 20½



3 *ANNI MIKPIGA* MORSE
WALRUS 5½ x 16

SARAH JOE

4 FIGURE ET OISEAUX
FACE WITH BIRDS 9 x 12

JOE TALIRUNILI

5 HOMMES À LA CHASSE
MEN GOING HUNTING 12 x 22

AJAGUTAINA

6 SÉCHAGE D'UNE PEAU
STRETCHING SKIN

21 x 31

KANAJU

7 FEMME 9 x 19
WOMAN

JUANISIALU

8 LOUTRE
OTTER 7½ x 13

DAVIDIALU

9 LÉGENDE
LEGEND 8 x 13

10

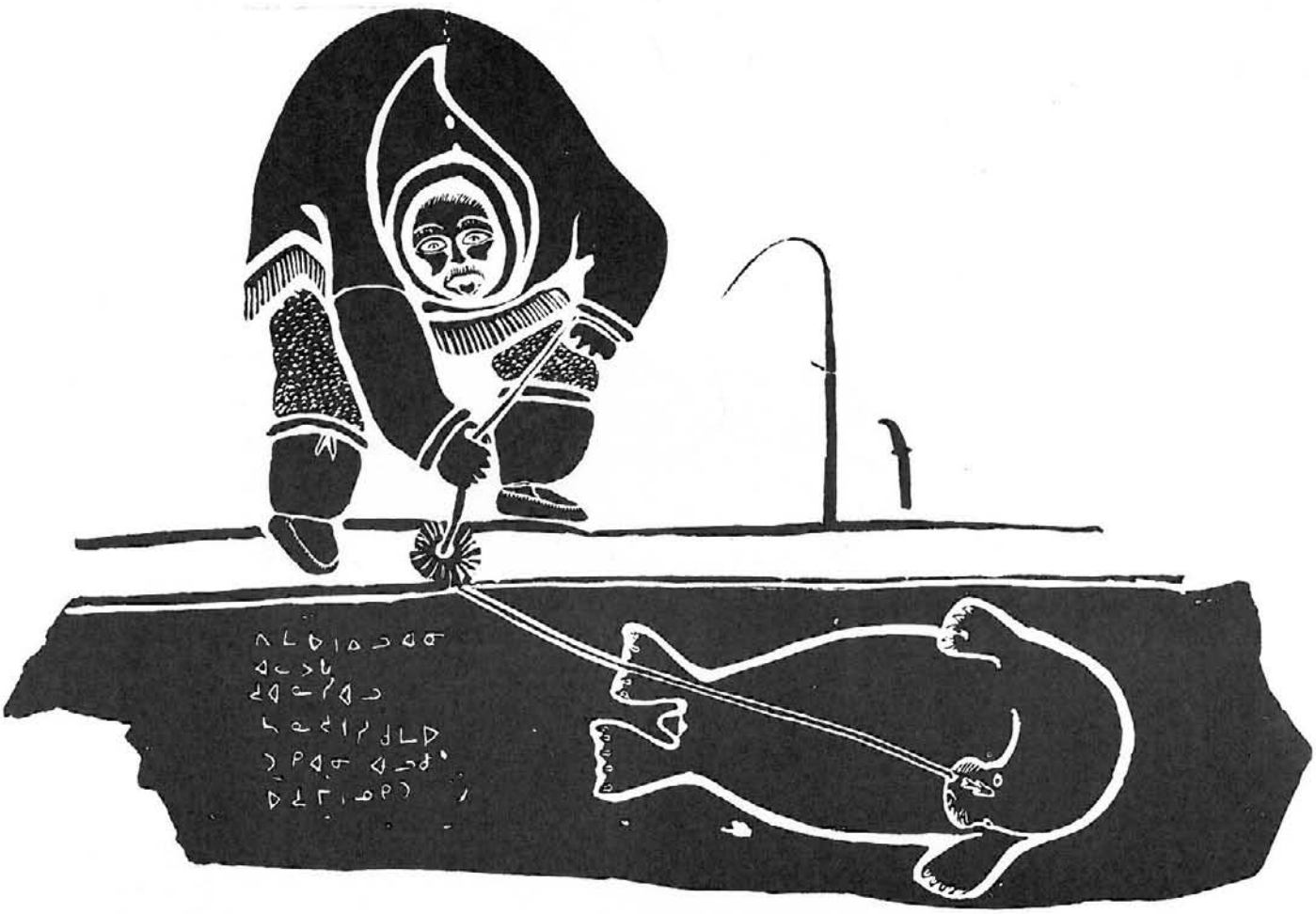
JUANISIALU

PÊCHEUSE

FISHERWOMAN 9½ x 19½

SAJUILI ARPATU

11 OIES
GEESE , 20 x 26



JUANISIALU

12 HOMME TIRANT UN PHOQUE BARBU À TRAVERS LA GLACE
MAN PULLING SQUARE FLIPPER SEAL THROUGH ICE 14 x 21½

JUANISIALU

13 FEMME PRÉPARANT PEAU
WOMAN STRETCHING SKIN 11 x 11

JOE TALIRUNILI

14 HIBOU
OWL 15 x 23

JUANISIALU

15 EN VOYAGE
ON THE TRAIL 13 x 23

ALASI AUDLA

16 FEMME PRENANT DES PHOQUES
WOMAN GETTING SEAL

13 x 20

17

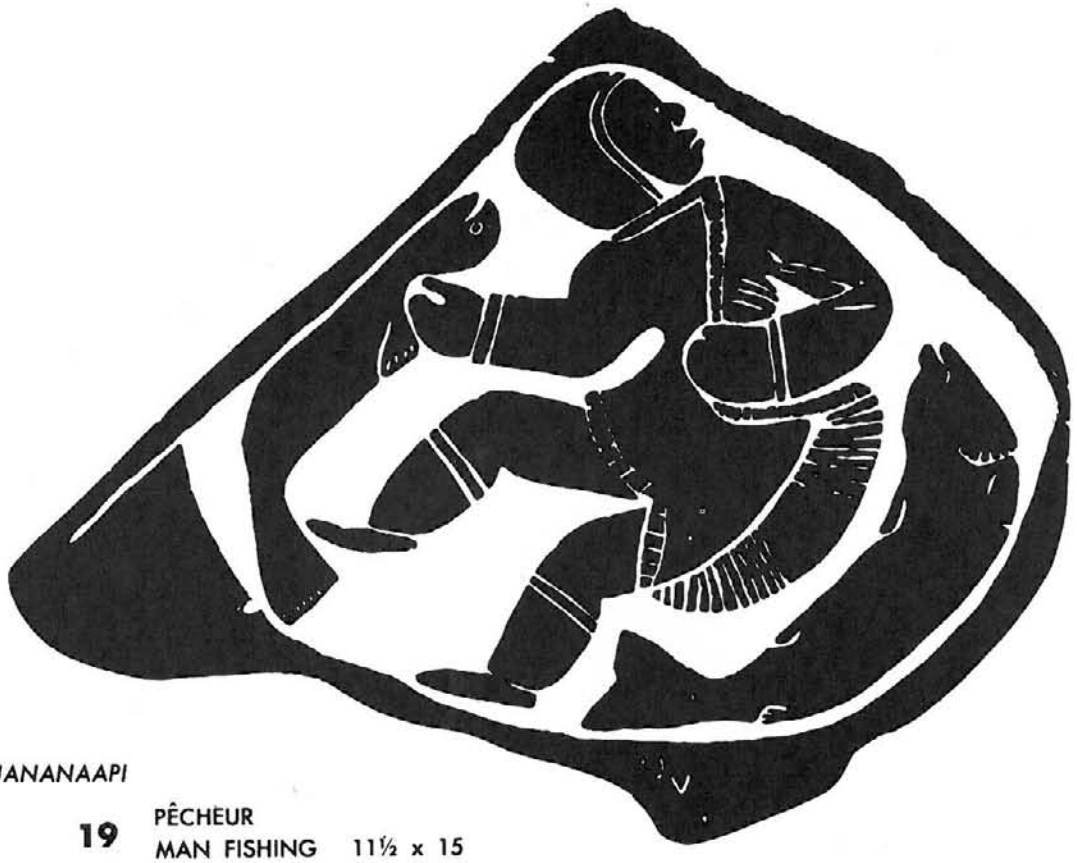
JOSIE PAPI

PÊCHE

FISHING 10 x 17

JUANISIALU

18 HOMMES TIRANT UN MORSE
MEN PULLNG WALRUS 10 x 21



KUANANAAPI

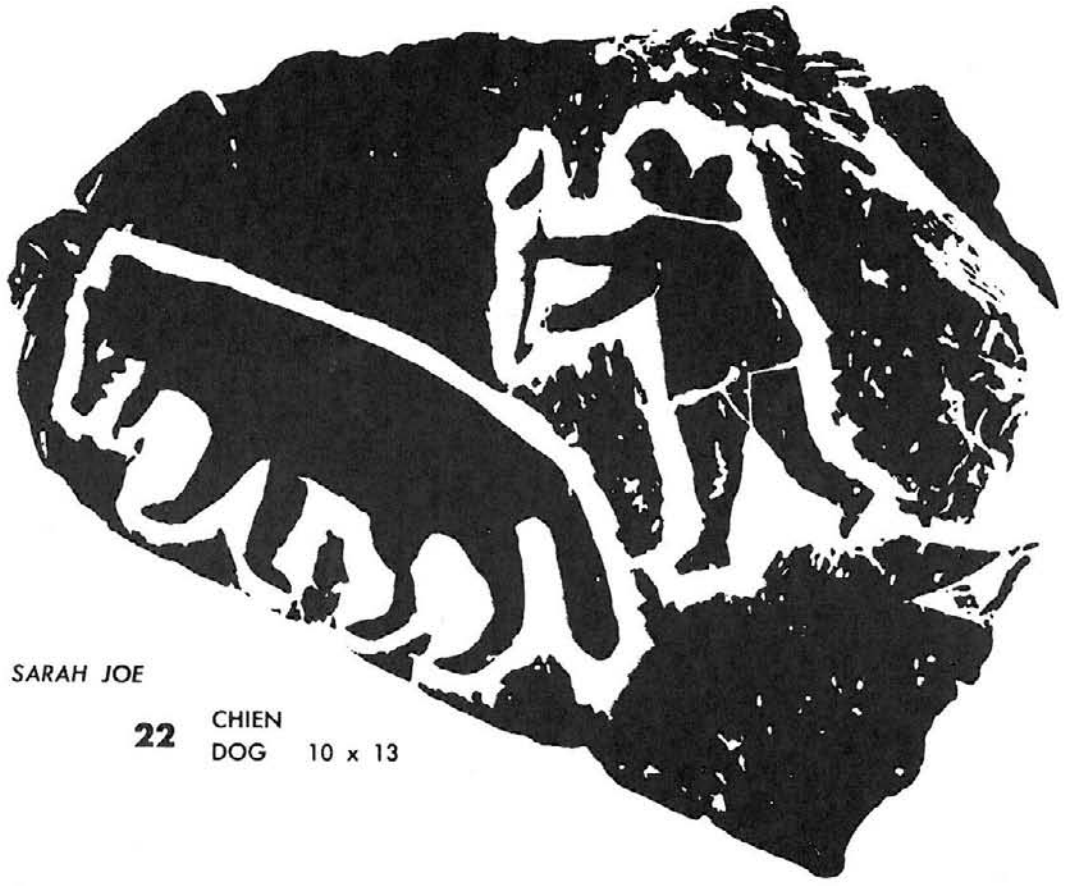
19 PÊCHEUR
MAN FISHING 11½ x 15

DAVIDIALU

20 LÉGENDE
LEGEND 20½ x 30

KANAJU

21 LOUTRES
OTTERS 13¼ x 18



SARAH JOE

22 CHIEN
DOG 10 x 13

SARAH JOE

23 HIBOUX
OWLS 9¼ x13

KUANANAAPI

24 PÊCHE
GOING FISHING 14 x 19

JOSI PAPI

25 CHASSE
GOING HUNTING

13 x 14

DAVIDIALU

26

LÉGENDE DE LUMAK
LEGEND OF LUMAK

13 x 20

KUANANAAPI

27 CHASSE
LOOKING FOR GAME

16 x 16

ANNI MIKPIGA

28 HIBOU
OWL

11 x 12½

DAVIDIALU

29 VISAGE
FACE

7¼ x 12

JUANISIALU

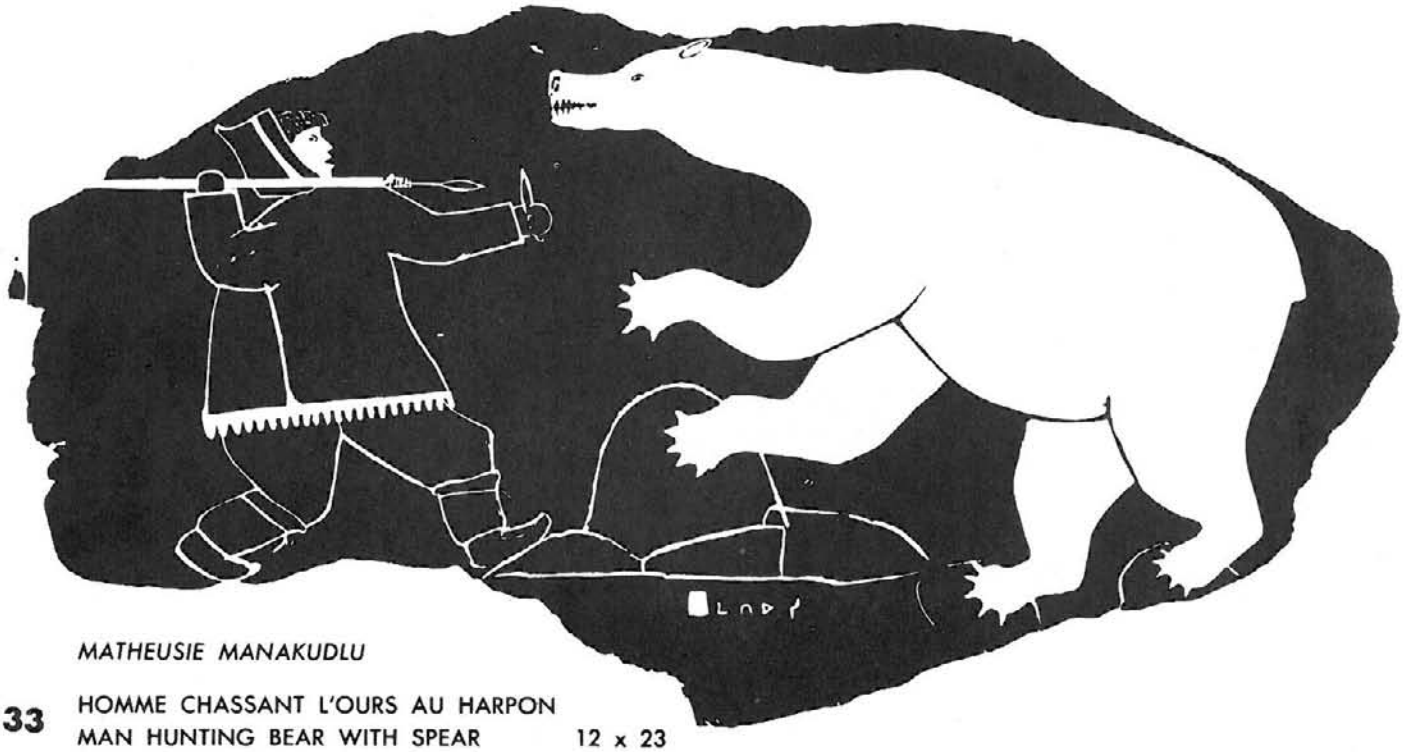
31 CHASSE AUX MORSES EN KAYAK
HUNTING WALRUS BY KAYAK 5½ x 19

MATHEUSIE MANAKUDLU

30 UNE HISTOIRE
A STORY 12 x 24½

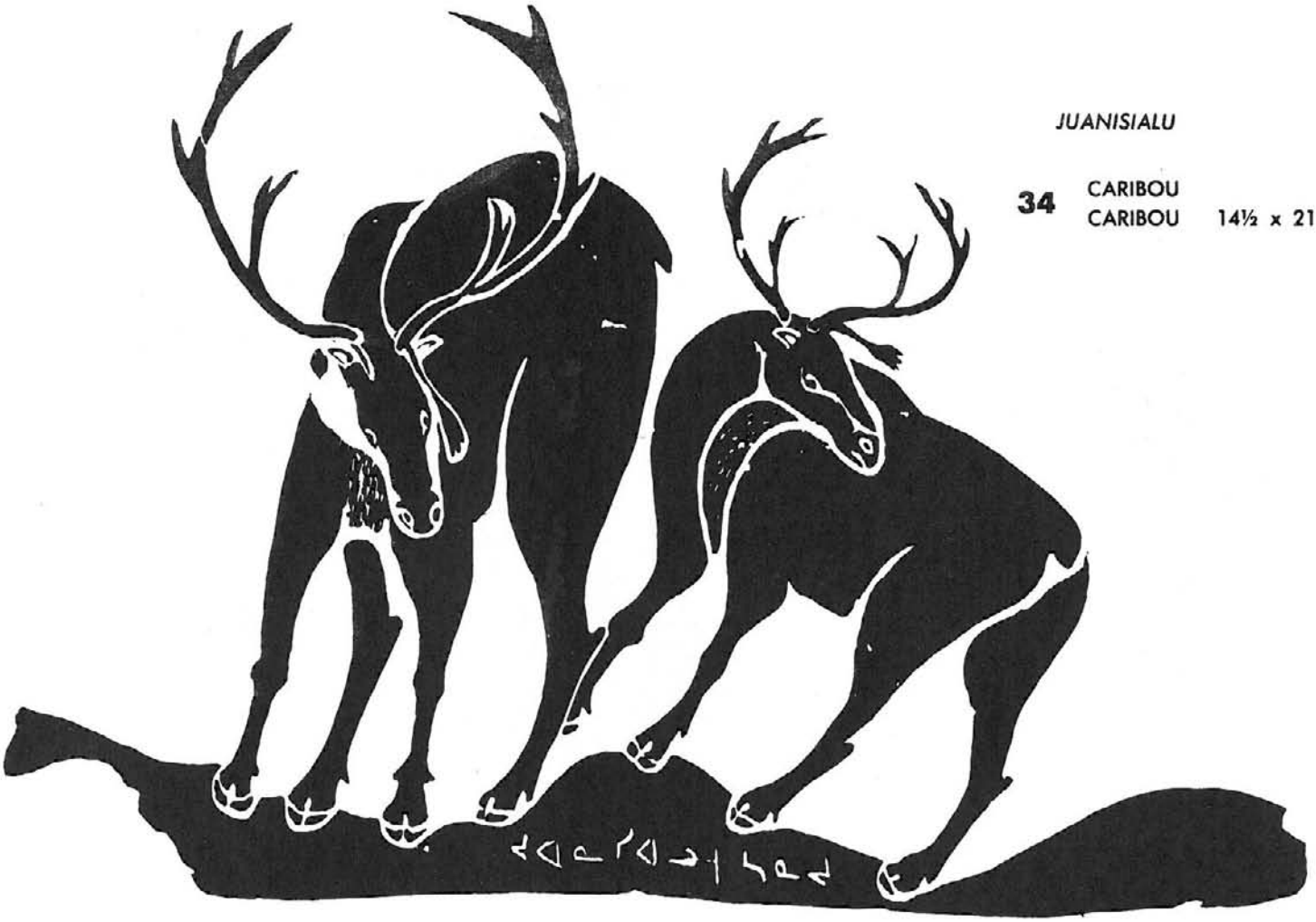
JOSIE PAPI

32 PÊCHEUR
FISHERMAN 11¼ x 21



MATHEUSIE MANAKUDLU

33 HOMME CHASSANT L'OURS AU HARPON
MAN HUNTING BEAR WITH SPEAR 12 x 23

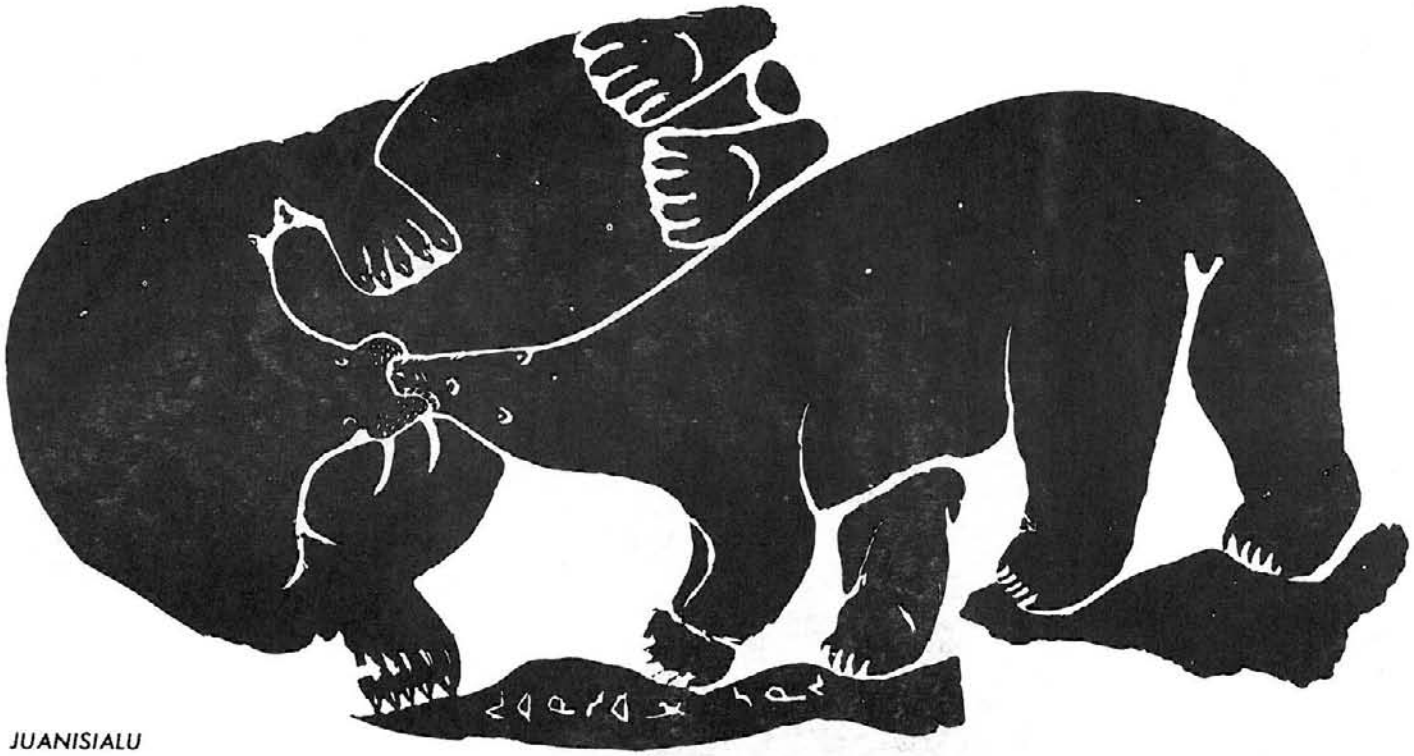


JUANISIALU

34 CARIBOU
CARIBOU 14½ x 21

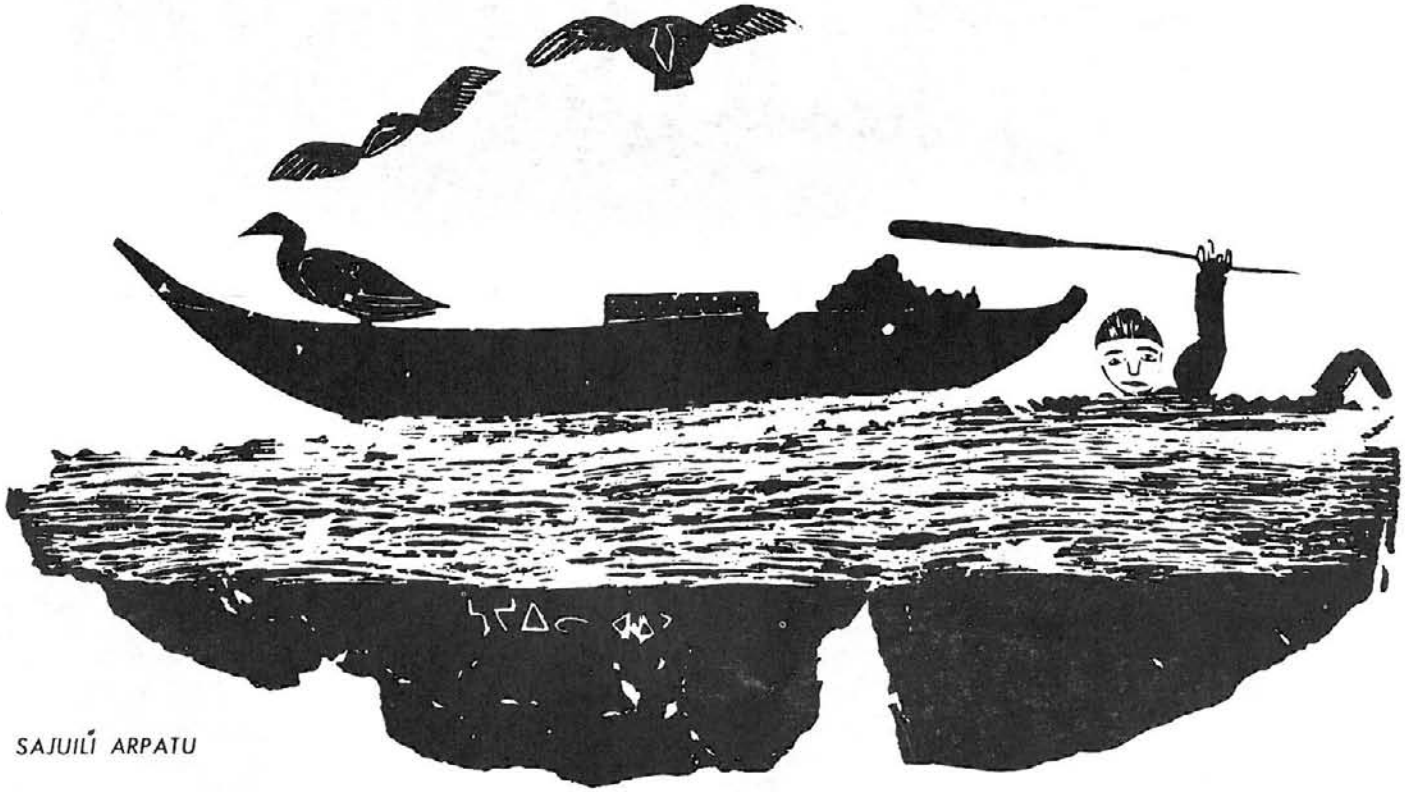
JOE TALIRUNILI

35 KAYAK
KAYAK 8 x 14



JUANISIALU

36 COMBAT ENTRE UN OURS ET UN MORSE
WALRUS AND BEAR FIGHTING 12 x 23



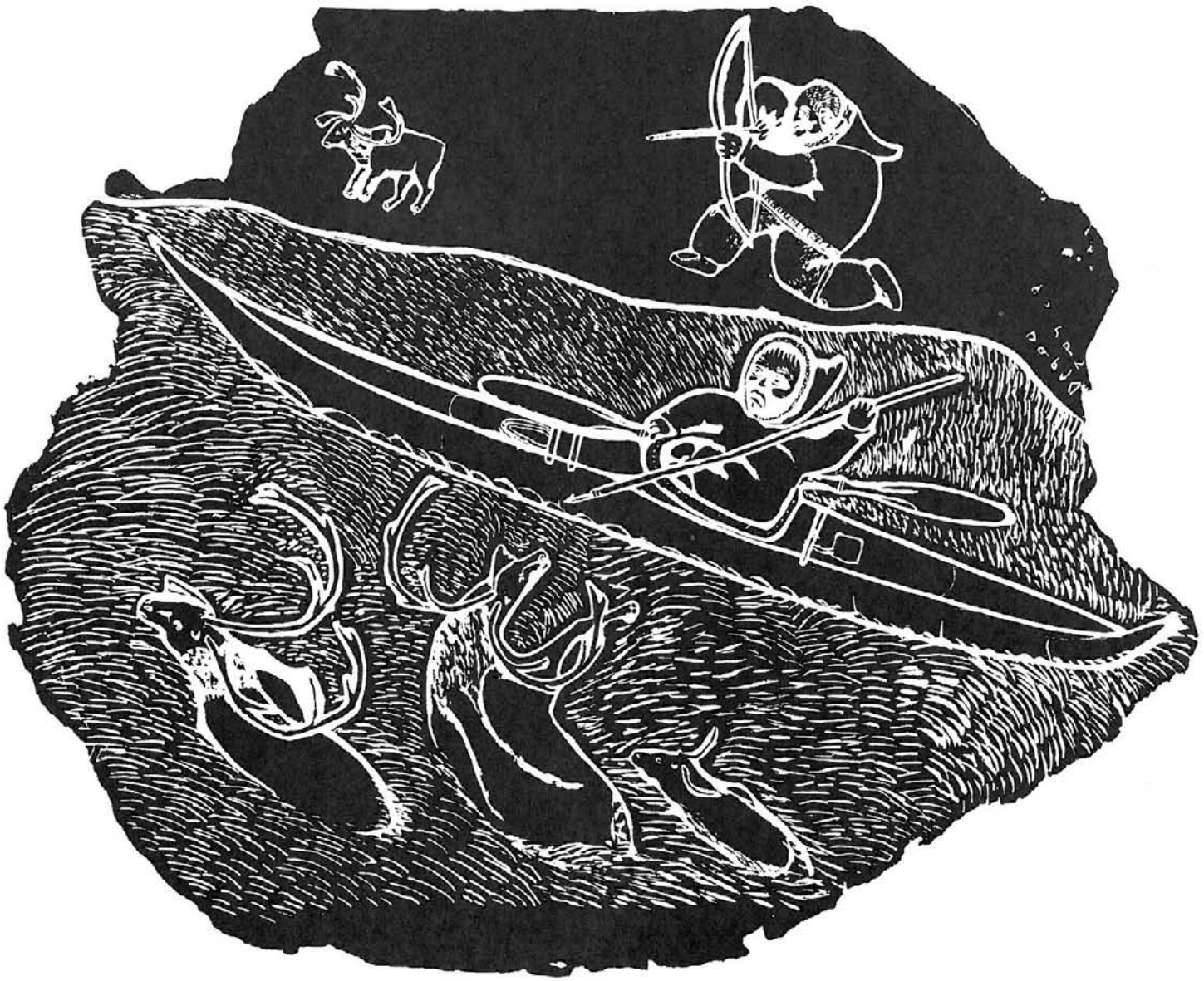
SAJUILÍ ARPATU

37 TOMBÉ À L'EAU
FALLING INTO WATER 12 x 22

JOE TALIRUNILI

38 CHASSE
HUNTING

12 x 17



JUANISIALU

39 CHASSE AU CARIBOU EN KAYAK
HUNTING CARIBOU BY KAYAK 24 x 29½

JOE TALIRUNILI

40 CHASSE À LA BALEINE
HUNTING WHALES 8 x 14

JOE TALIRUNILI

41 CHASSE AUX HIBOUX
HUNTING OWLS 10 x 18

LEA QUMALU

42 DÉPEÇAGE
SKINNING SEAL 12½ x 21½

KUANANAAPI

43 FEMME AU TRAVAIL
WOMAN AT WORK 9 x 11¼

LEA QUMALU

44 FEMMES ÉTRANGLANT UN CHIEN
WOMEN STRANGLING DOG 13 x 14

DAVIDIALU

45 LÉGENDE DU GÉANT
LEGEND OF THE GIANT

20 x 27

QUANANA

46 CARIBOU
CARIBOU

11½ x 14

ANNI MIKPICA

47 CHASSE
HUNTING 10 x 13

ANNI PIKPIGA

48 MORSE
WALRUS

10½ x 16

JUANISIALU

49 FEMME À LA PÊCHE
WOMAN FISHING

13 x 13

ALASI AUDLA

50 TRAVAIL AUX FILETS
MAKING NETS

11 x 11¼

JOE TALIRUNILI

51 HIBOUX CHASSANT LEMMINGS
OWLS HUNTING LEMMINGS

15½ x 21

SAJUILI ARPATU **52** LA FAMILLE À LA CHASSE
FAMILY HUNTING

23 x 28¼

JOSIE PAPI

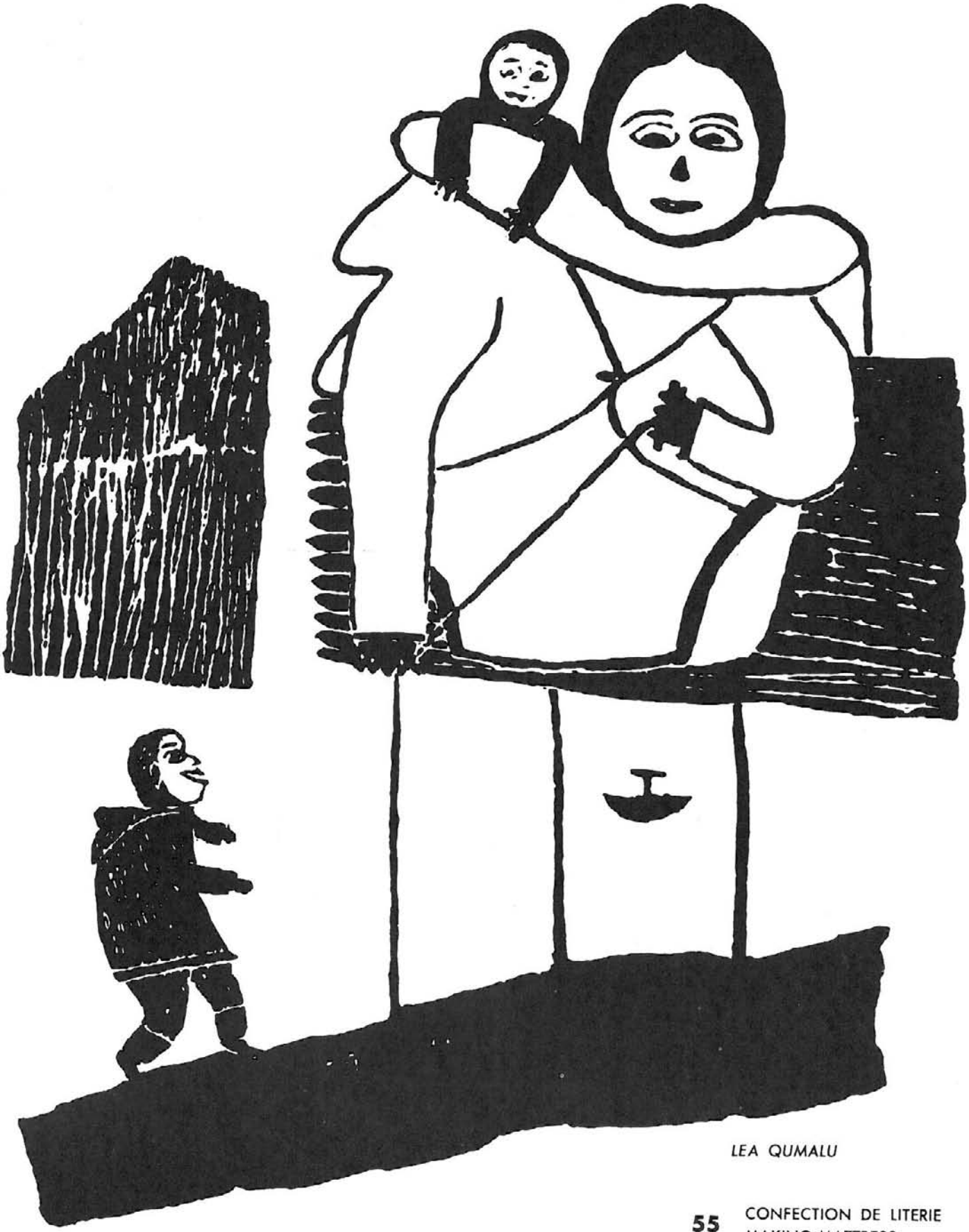
53 CHASSE AUX OISEAUX
HUNTING BIRDS

11½ x 13

QUANANA

54 HOMME ET ANIMAUX
MAN AND GAME

13 x 16



LEA QUMALU

55 CONFECTION DE LITERIE
MAKING MATTRESS

10 x 13¼

JOE TALIRUNILI

56 HIBOU
OWL 11 x 21

ANNI MIKPICA

57 HOMME
MAN 8 x 10

JOE TALIRUNILI

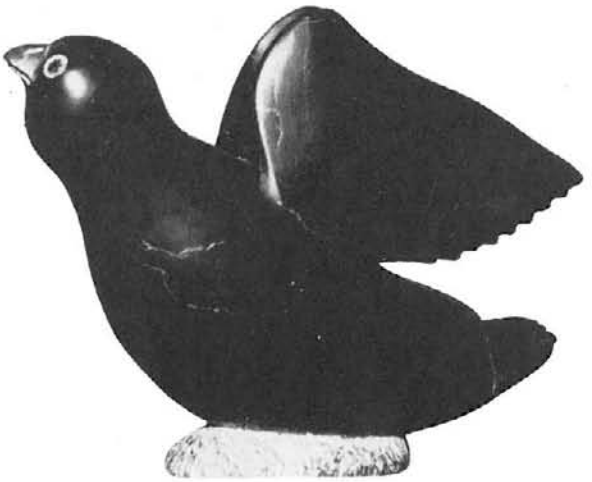
58 CHASSEURS EN KAYAK
KAYAK HUNTERS 16½ x 18¼

JOE TALIRUNILI **59** HIBOU
OWL 14 x 14

KUANANAAPI

60 HOMME PRENANT UNE BALEINE
MAN GETTING A WHALE 10 x 25½

SCULPTURE SUR STÉATITE



La conception créatrice de l'artiste esquimau est très personnelle, pour lui, il s'agit de libérer la pierre de la forme qui y est enfermée, il n'impose pas la forme à la pierre. Sous ses mains habiles la pierre prendra vie.

CARVING ON STEATITE

The creative conception of the Eskimo artist is a very personal one; he does not impose a form to the stone but sets his imaginative energy to liberate the form he believes is imprisoned in the stone.

Assemblée de la Coopérative à Povungnituk

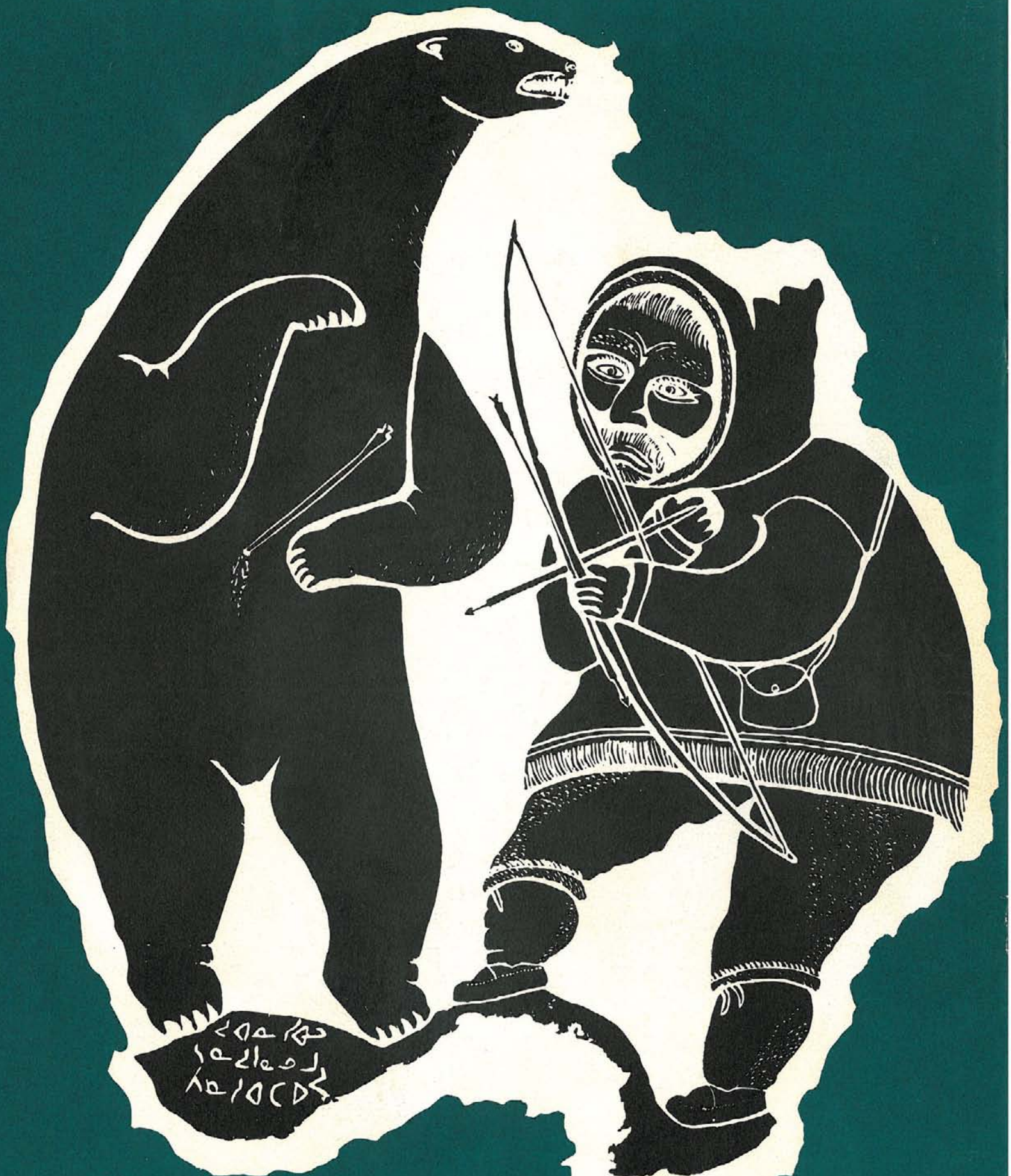
"Depuis que nous avons une Coopérative", déclarait récemment le Gérant Tamussie Tooloowak, "L'Esquimau n'a plus froid, il n'a plus faim comme autrefois". L'éloquence de cette photo se passe de commentaires.

Cooperative Meeting in Povungnituk

"Since the foundation of our Cooperative", recently declared its manager, Tamussie Tooloowak, "the Eskimo does not suffer from cold and hunger as in the past". This photo eloquently speaks for itself.

Photos: Office du Film du Québec.

Litho: Le Quotidien Ltée, Lévis, Qué.



JUANISIALU

1 CHASSE À L'OURS À L'ARC
HUNTING BEAR WITH BOW

23¼ x 29

CATALOGUE
PRIX
PRICE $1.50